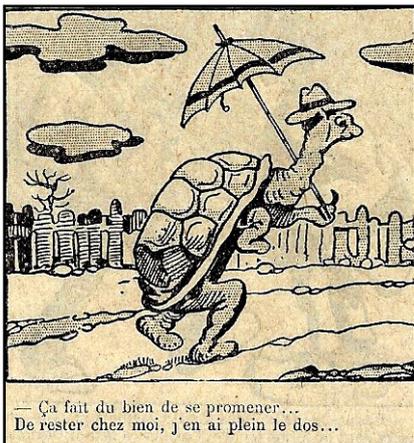


# Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association \* *Tortues Passion* \*

N° 58 - JUILLET - AOUT 2020

## Editorial -



— Ça fait du bien de se promener...  
De rester chez moi, j'en ai plein le dos...

Ouf, le confinement est terminé .... enfin presque !

Il semble que Tortues Passion n'ait pas eu à souffrir du Covid19'. Les adhérents comme les tortues sont de nouveau libre d'aller et venir à leur guise. Pour les tortues, pas de souci, il y a longtemps qu'elles sont habituées à rester dans leur maison comme l'indique le petit dessin humoristique extrait de l'almanach Nolot de 1908 !!!

Pour l'association, cette période délicate s'est bien passée. Les adhérents qui viennent régulièrement au Centre ont maintenu leur présence, ce qui a permis de conserver le jardin en bon état.

Malheureusement, toutes les manifestations sont encore suspendues ou purement et simplement annulées

Nous espérons reprendre une vie normale avec la fin des vacances d'été et vraisemblablement notre première sortie sera pour Journée des Associations si elle est maintenue début septembre.

## Attention si vous jouez à 'pigeon vole' !!

Dans le numéro 51 d'avril 2018, je vous avais montré la décoration du nouvel Airbus A380 de la compagnie aérienne Japonaise ANA (All Nippon Airways). Cette livrée était la première avec une tortue marine stylisée, en principe, il s'agit d'une *Chelonia mydas*, la tortue verte, bien que l'avion soit appelé 'blue sea turtle' !



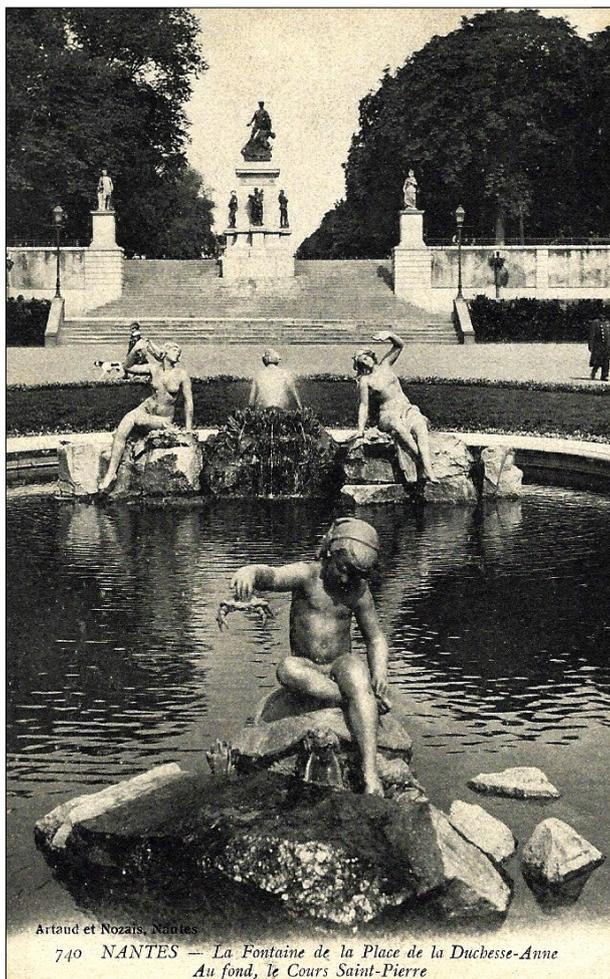
Pensez-y, maintenant 'tortue vole' !!!

La compagnie américaine 'à bas coûts' Frontier Airlines exploite des vols intérieurs et internationaux à partir de son 'hub' principal de Denver. Elle a pris l'habitude d'agrémenter tous les empennages de ses avions (tous des Airbus) avec des photos d'animaux.

Après un lynx, un hibou, un élan, un ours, un chameau, une cigogne, un chat sauvage .... et beaucoup d'autres, la compagnie qui compte plus de 100 avions, vient de faire décorer un des derniers avec une *Chelonia mydas*.

Bernard

## Les fontaines ‘tortues’ (suite)



A Nantes, en 1913, suite d'une décision de la municipalité Gabriel Guist'hau et à l'occasion de l'exposition d'horticulture de la ville, on installe au centre du bassin existant un groupe de statues, 'les baigneuses', œuvre du sculpteur Fernand David.

Il représente trois jeunes femmes nues et un enfant assis sur une tortue tenant un crabe de la main droite. Cette dernière statue était à l'origine destinée à la place Lafayette.

En 1929, la fontaine fut démontée pour laisser la place au chantier du tunnel Saint Félix qui détourne le cours de Erdre pour rejoindre la Loire. Plusieurs emplacements furent proposés pour réinstaller la fontaine, aucun n'aboutit. Les éléments furent entreposés dans les douves du château.

Les statues ont disparu, elles ont certainement fait le bonheur d'un ferrailleur dans les années 40.

Le bras du bambin tenant le crabe serait dans les réserves du musée du château des Ducs ??

La tortue fait partie des espèces disparues !!! Comme la place, qui est devenue un parking 'payant' !!

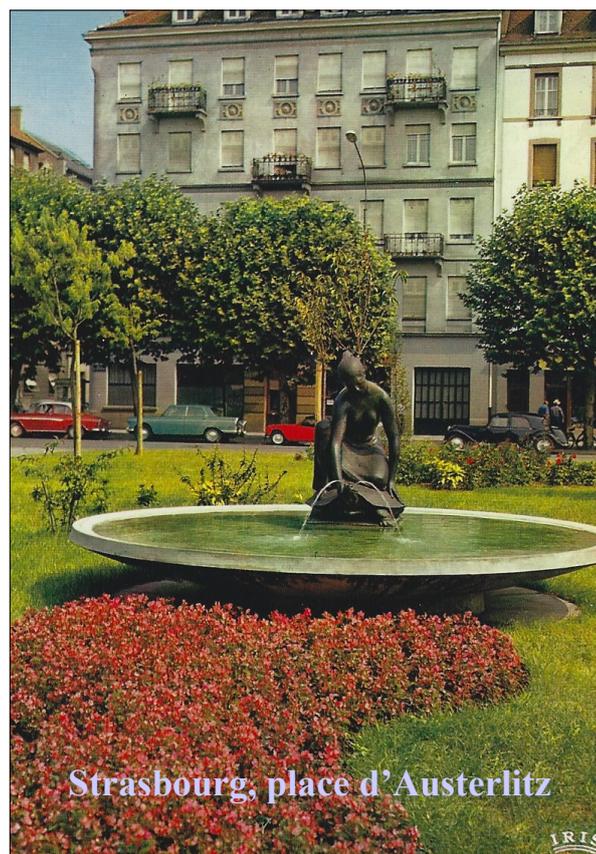
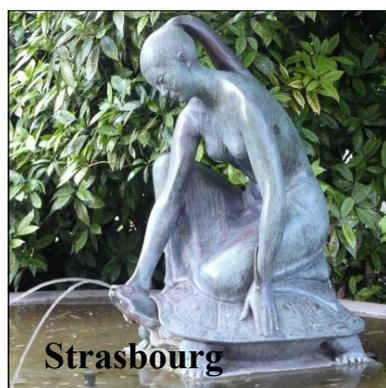
Seul le bassin a eu une nouvelle vie, il sert de pataugeoire dans le Jardin d'enfants du parc du Procé.

De l'ouest, passons à l'est pour aller à **Strasbourg**, voir la fontaine de la place d'Austerlitz dans le quartier de la Bourse. De récents aménagements ont modifié l'aspect de cette place, heureusement la fontaine de 'la jeune fille à la tortue' est toujours là.

Une grosse tortue jette ses deux jets d'eau dans une vasque. Accroupie sur sa carapace, une jeune fille lui caresse affectueusement la tête, symbole d'amour et de patience.

Le projet approuvé par le conseil municipal en août 1961, est confié au sculpteur strasbourgeois Jean Paul Henninger.

La statue en bronze et la fontaine seront inaugurées en 1963. Une statue identique se trouve à Munich depuis 1973



Situé sur la commune de **Cormatin** en Saône et Loire dans une île de la rivière Grosne, le château de Cormatin a été construit au début du 17<sup>ème</sup>. Le domaine, château et jardins compris, est classé 'monument historique' depuis 1962.

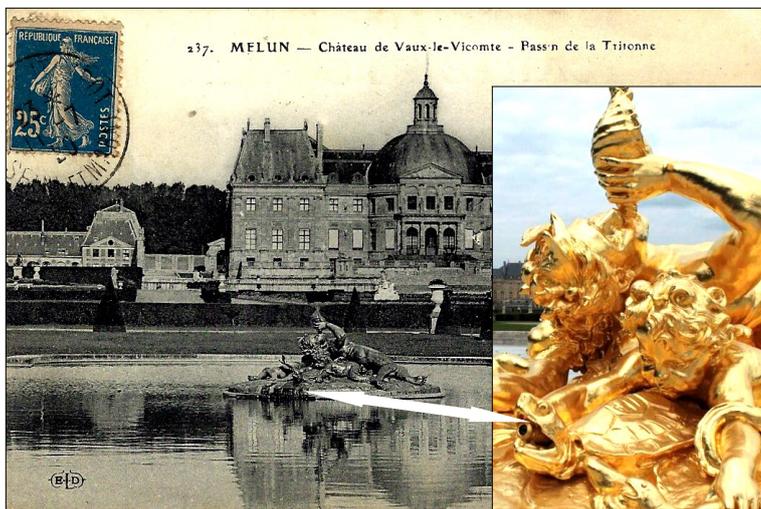


Il est remarquable par son escalier d'origine et par la décoration de certaines pièces, particulièrement les plafonds à la française. Le plus ancien plafond est celui, 'à ciel' du cabinet de curiosités dont le lapis-lazuli et les dorures du cabinet Sainte-Cécile facilitent le reflet des bougies et donc la lecture.

Le parc, de 12 hectares, comporte des parterres fleuris et un très grand labyrinthe de buis. La partie qui nous intéresse est le bassin, 'carré à quatre lobes' qui symbolise l'alliance de la terre et du ciel. Il est alimenté par quatre jets d'eau projetés de la bouche de quatre tortues. Le groupe des tortues repose sur un socle de gros cailloux au milieu duquel est planté un 'arbre de vie' en fer forgé.

Le Château a abrité les amours du poète Lamartine qui séduit la fille du propriétaire, Nina Dezoteux dont il a eu un fils. Il passe souvent au château où il écrit une grande partie de 'l'histoire des Girondins'. En 1847, il y réunit ses amis politiques pour rédiger son programme 'républicain et socialiste' qui connaît un retentissement européen lors de la révolution de 1848.

Le Château de **Vaux le Vicomte** est situé sur la commune de Maincy en Seine et Marne à une cinquantaine de kilomètres de Paris. Il fut construit pour Nicolas Fouquet, le Surintendant aux Finances de Louis XIV.



Les plus grands artistes de l'époque ont participé à sa construction dont l'architecte Louis Le Vau.

le jardinier-paysagiste André Le Notre et le peintre-décorateur Charles Le Brun pour les plus connus. Cette demeure somptueuse s'acheva en 1661. Une fête grandiose marque l'inauguration.

Colbert, jaloux de la réussite de Fouquet qui a réussi à relever les finances du royaume, monte une conspiration pour l'accuser de malversations (alors que c'est Mazarin qui en était l'auteur) et ainsi de déclencher sa disgrâce. C'est le Capitaine des Mousquetaires, d'Artagnan qui sera chargé de l'arrêter le 5/09/1661.

Après un procès 'truqué', les juges votent le bannissement de Fouquet, verdict qui, de par la volonté du Roi, sera transformé en prison à vie. Enfermé au Château de Vincennes, il sera transféré à la prison de Pignerol (ville italienne proche de Turin) où il décédera le 23 mars 1680.

Ce rappel historique pour signaler que Le Notre a eu carte blanche pour la création du jardin et des bassins (36 à l'origine) dont les deux dit 'des tritons'. Ces bassins ont connu de nombreuses péripéties. Quasiment détruits au XVIII<sup>ème</sup>, ils ont été restaurés par l'architecte Hyppolite Destailleurs à partir de 1875.

Deux groupes du sculpteur Emile Peynot représentant des tritons et des naïades ont été placés en leur centre. Depuis cette intervention, les sculptures et le fonctionnement des jets d'eau présentaient de nombreux dysfonctionnements qui ont nécessité une intervention d'urgence. Cette restauration comprend la remise en état des canalisations ainsi que la dorure des statues. Débuté au printemps 2019, a été terminée courant avril 2020 pour une inauguration reportée pour cause de confinement au 4 juillet.

## Le monde des tortues en deuil de deux grands herpétologues.



Début mars, Roger Bour nous a quitté emporté par une impitoyable maladie. C'était le plus grand spécialiste français des tortues et personnellement un ami de plus de 40 ans. Après un brillant parcours scolaire, Houilles, Paris, Fontainebleau, Forbach, il étudia la zoologie et la biologie aux universités de Paris et de Strasbourg. Il intègre le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris en 1968. Il y restera jusqu'à sa retraite, d'abord comme assistant de recherche puis comme maître de conférence et systématicien.

J'ai rencontré Roger en 1977 lors d'une visite à la librairie du Muséum à la recherche d'un livre sur ... les tortues !!! Comme je ne trouvais pas mon bonheur dans le capharnaüm qu'était alors cette petite pièce, il me désigna le livre que je recherchais et m'indiqua celui, qui de son avis, était bien plus intéressant.

Nous avons discuté assez longuement, surtout moi. A chacune de mes questions, il répondait brièvement mais avec une grande précision. J'ai été conquis par le personnage qui, bien que ne me connaissant pas, acceptait de me livrer, avec le sourire, une partie de ses connaissances. Avant de se quitter, je lui ai demandé si je pouvais le solliciter de nouveau sur le sujet, il m'a alors donné son numéro de téléphone au Muséum.

Par la suite, jusqu'en 1990, date de mon départ de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, j'ai largement profité de mes visites dans son bureau-laboratoire, au dessus de la galerie des reptiles et amphibiens le long de la rue Cuvier, pour élargir mes connaissances auprès de ce puits de science herpétologique qu'était Roger.

Lorsque en 1987, j'ai décidé de faire un catalogue des timbres illustrés d'une tortue, je lui ai demandé s'il voulait, bien que ce soit très loin de ses préoccupations scientifiques, jeter un œil sur cet opuscule.

Il a accepté et a consciencieusement relu, annoté et corrigé les erreurs du néophyte que j'étais.

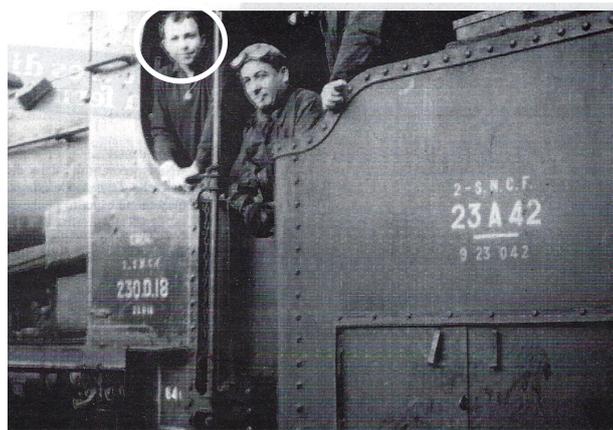
En 1993, suite à un courrier de Raymond Fontaine, l'ancien maire de Vergèze et un des fondateurs de la 'Section tortues' du Club Avicole Gardois qui en 1995 devint 'Tortues Passion', il a écrit dans la revue de la SOPTOM, 'La Tortue' - N° 24, un article extrêmement documenté sur 'La différenciation des Testudo' qui donne les bases pour reconnaître les diverses espèces et sous-espèces, surtout pour les *Testudo graeca*.

En 1995, il a décrit et déterminé une nouvelle espèce, la '*Testudo weissengeri*', une petite 'marginata' naine dont le territoire est limité à une bande côtière du Péloponnèse.

Il s'intéressait à tout, du scientifique mais aussi du futile si ça avait un rapport avec les tortues.

En 2000, au cours d'une conversation téléphonique, voyant que nous possédions des billets de banque du monde entier dont l'illustration comportait une ou des tortues, nous avons décidé de mettre en commun nos collections pour en faire un article pour 'La Tortue'. (N° 54 de 2001 et N° 75 de 2006)

Par la suite, nous nous sommes rencontrés au gré des réunions, des congrès ou des assemblées générales de la SOPTOM où ses interventions pertinentes étaient très souvent acceptées et suivies d'effet.



Roger a voué sa vie aux tortues mais il avait un jardin secret. Dans son enfance, il avait espéré devenir mécanicien de locomotives à vapeur, mais il a très vite compris que les machines à vapeur, comme les tortues, étaient en voie de disparition. Aujourd'hui, à de rares exceptions près, elles ont totalement disparues. De cette période de jeunesse, il avait conservé une photo où il paraît, Jean Gabin juvénile, dans la cabine de conduite d'une 230 D 18 de Creil en avril 1964.

C'est ainsi que moins de deux semaines avant de disparaître, dans un message adressé à ses amis proches, il évoquait ce souvenir par ses mots 'souvenez-vous de moi comme d'un homme qui aimait tant les tortues que les locomotives à vapeur. Profiter des deux mondes était une bénédiction'.

Sa disparition laissera un grand vide dans le milieu des herpétologues. Pour ma part, je garderai le souvenir d'un ami fidèle et sincère, toujours souriant, toujours disponible, extrêmement savant dans son domaine et très cultivé dans nombre d'autres sujets ce qui en faisait un compagnon agréable avec qui on pouvait discuter de tout et pas seulement des locomotives à vapeur ou des tortues. Adieu Roger.

La seconde disparition, une quinzaine de jour avant celle de Roger Bour, Peter Pritchard, le plus grand spécialiste américain des tortues, est décédé le 25 février à l'âge de 76 ans.

C'est à lui que l'on doit la première encyclopédie consacrée aux tortues 'Encyclopedia of Turtles' parue en 1979. Il avait créé le Chelonian Research Institute d'Oviedo en Floride. Cet institut regroupe 14 500 spécimens de tortues, soit 86% des espèces et 72% des sous-espèces. C'est la troisième plus grande et la plus complète collection du monde !

Je ne l'ai rencontré qu'une fois, au Congrès de la SOPTOM de Hyères où il avait fait une intervention remarquée. Encore une grande figure qui disparaît. Regrets.



## C'est la saison des fèves (suite)

Comme promis dans le précédent Cheloniophile, voici les dernières fèves de l'Épiphanie 2020.



Ces 10 fèves en porcelaine sont intitulées 'les tortues joyeuses'. Elles ont été produites par Prime.

Elles n'ont pas dû être très utilisées dans les galettes contrairement à d'autres séries ce qui fait qu'on en trouve encore sur Internet.

Elles ont un air de ressemblance très prononcé, hormis les couleurs, avec la série 'les petites tortues' émise aussi par Prime en 2014. Voir Le Cheloniophile N° 44 de décembre 2015.

C'est tout pour ce qui concerne les nouvelles fèves 2019 et 2020.

En complément, je vous propose quelques trouvailles Internet de ces deux dernières années.



En premier lieu, trois fèves extraites du film 'le monde de Nemo'.

Dans le film, on croise de nombreux 'bébés' tortues dont Squiz, première fève à gauche et une tortue de 150 ans !! Crush, la cinquième fève à droite. Je n'ai pas trouvé de nom pour la seconde, elle fait partie des nombreuses petites tortues qui accompagnent Nemo dans son périple.

Je n'ai jamais vu la série entière avec ces trois tortues, il y en a peut être d'autres, je l'ignore.

Posées sur un bloc de corail, elles sont brillantes, légèrement nacrées. Elles sont marquées Disney/Pixar.

La troisième fève provient d'une série intitulée 'Le monde du silence'. Il s'agit du commandant Cousteau (c'est gravé sous le socle) se faisant remorquer par une tortue marine comme on a pu le voir dans ses films. Cette série de 10 fèves, émise par Prime, date de 2011. On y trouve la Calypso et l'Alcyone, les deux bateaux de Cousteau, la soucoupe plongeante, Cousteau dans un zodiac (c'est bien le commandant reconnaissable à son bonnet rouge) et cinq autres plongeurs indéterminés avec un requin, un dauphin, porteur d'une caméra, d'un projecteur, le dernier remorqué par un scooter sous-marin.

La quatrième appartient à une série en porcelaine décorée pour ressembler à du bois nommée 'Tiny Wooden Vintage Style Toys' de 5 fèves où l'on trouve un train, un château, une tour, un cheval et la tortue avec son bétail. Il s'agit d'une production étrangère de la marque 'ValueARTifacts'. C'est pas courant !

Il y avait déjà eu une série de fèves consacrée à Sophie la girafe avec 'le petit train de Sophie' et le wagon tortue (voir le N° 48 d'avril 2017 du Cheloniophile) Il semble que dans la vague de ces fèves 'Sophie', j'en ai oublié quelques unes où elle apparaît avec ses amis dont Margot, sa tortue.

Il y a eu deux séries avec un anneau, un modèle plat en 2015 et un modèle 2016 en relief.

Autre fève oubliée, Caroline en modèle brut marqué 'Studio Boule et Bill - 2013' (voir le Chelo 45)



Modèle de 2015

Modèle de 2016

## Les tortues ‘Champagne’

Voici les deux dernières capsules de champagne que je connais pour l’instant. Ce sont des PALM, elles ont été peintes à la main.



Cette tortue marine, signée HL, est l’œuvre du peintre aubois Hervé Lefèvre, un retraité de l’industrie, installé près de Troyes. Très éclectique, il a abordé de très nombreuses techniques, passant du portrait à la mine de crayon, au dessin à l’encre de Chine, au tableau à la disqueuse pour arriver aux plaques de muselet peintes à la main. Cette plaque de muselet a été créée pour la cuvée ‘Tortue’ du Champagne Clergeot – Daniel de Les Ricey dans l’Aube.

Cette plaque de muselet, peinte à la main, est assez énigmatique. Elle provient du champagne **Orban - Danteny** de Leuvrigny dans la Marne. Il est difficile de trouver plus d’explications cohérentes sur cette marque. Si ‘Orban’, associé à divers prénoms, correspond à plusieurs producteurs de champagne, il semble que ‘Danteny’ soit surtout un fournisseur de matériel pour la vinification (?). Cette capsule ‘tortue’, existe en 99 exemplaires numérotés. Celle-ci porte le numéro 46.



Ma dernière acquisition, la plaque de muselet de cava (le ‘champagne’ espagnol) représentant une tortue verte (*Chelonia mydas*). Je n’ai trouvé aucune explication si ce n’est les inscriptions notées sur la capsule, à savoir, ‘balandrau’ (nom de la marque et d’un mont de Catalogne), ‘cava’, ‘brut nature’, ‘2020’. C’est donc très récent, espérons une suite avec d’autres tortues.

Fin momentanée des plaques de muselet de champagne ou de cava, passons aux capsules de bière. Pour les premières, une petite explication semble nécessaire.

Au début des années 1920, la bière était vendue dans de petits contenants semblables aux boîtes de thon qu’il fallait ouvrir à l’ouvre-boîte !! Au nord du Mexique dont les plages accueillent de nombreuses tortues, les habitants consommaient leur bière familiale ainsi que des plats utilisant comme base la chair des tortues caouannes (*Caretta caretta*) d’où une assimilation de la tortue à la bière. Dans les années 70, on privilégia le volume à la qualité pour des bouteilles à ouverture facile baptisées ‘Caguamas’ (Caouanne en mexicain) qui correspond à l’origine à un volume de 940 millilitres mais qui passe dans certains cas à 1200 ml. On trouve très peu de d’explications sur les brasseries, leurs lieux d’implantation et sur les fabricants hormis les pays d’origine.



San Salvador



Etats Unis



Etats Unis



Etats Unis  
Floride  
Georgie

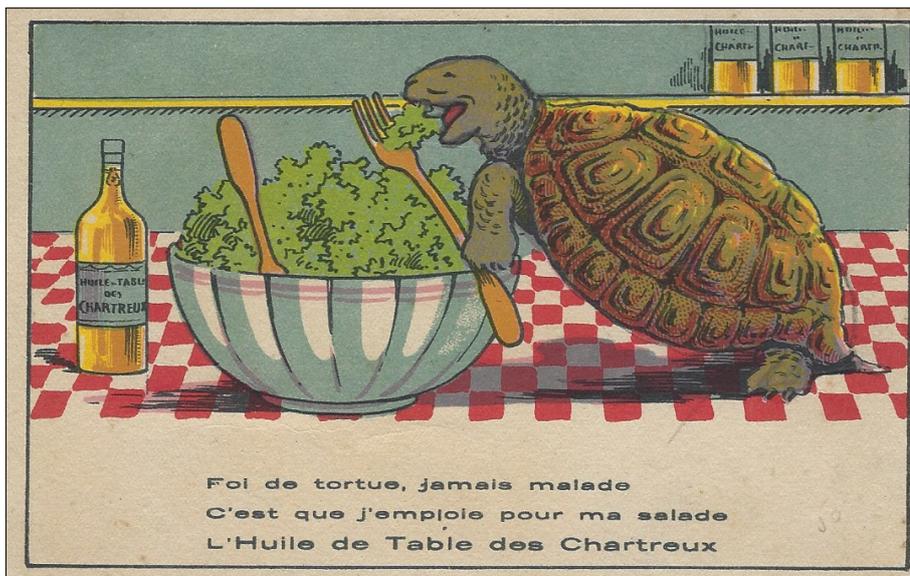


Seychelles  
Breweries  
Île de Mahé



Etats Unis  
De Tarnahais  
Portland

## La saga de l'image de la tortue (suite)



Localisée dans les Hauts de France, la maison a été fondée en 1850.

En 1905, Monsieur Ducatillon installe l'huilerie. Après la guerre de 14 qui a détruit l'usine, la production change pour passer au retraitement des huiles usées. C'est en 1951 que sous la marque **Chartreux** l'usine fabrique de la mayonnaise, de la moutarde et de l'huile de table.

A partir de cette époque, la marque offre à ses clients nombre de cadeaux publicitaires tels des cartes postales, des chromos de fables, des plaques émaillées, des porte-clés ..

La marque a changé plusieurs fois de nom jusqu'à disparaître en 1980.

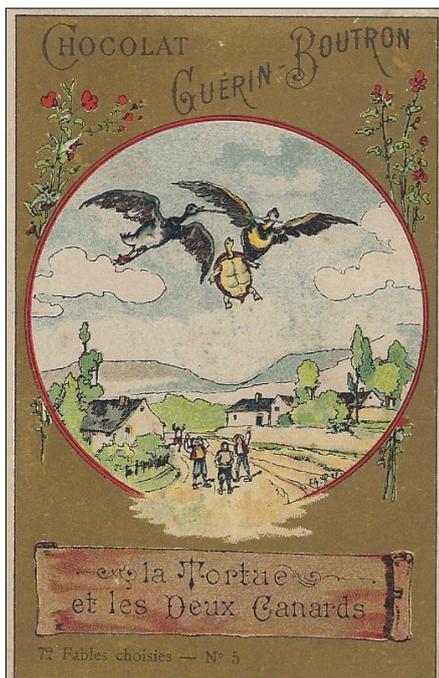
Domage que la marque n'existe plus, on tenait peut-être le remède miracle pour nos pensionnaires !!!

**Bensdorp** était une usine de cacao et de chocolat fondée en 1840 par Gérard Bensdorp à Amsterdam. A l'origine, cette entreprise était une usine de transformation de chocolat. Une seconde usine a été construite en 1866 à Bussum. Des filiales ont été ouvertes à Vienne et à Clèves.

En 1972, Bensdorp a perdu son indépendance avec son rachat par Unilever qui contrôle entre autres Banania, Benco, Kinder et bien d'autres.

En 1985, l'usine a été rachetée par le groupe suisse Barry Callebaut. En 2001, la production a été rapatriée en France.

On trouve ses produits sous la marque d'origine Bensdorp et Van Houten.



Le 'Chocolat **Guérin-Boutron**' est une marque de luxe française créée en 1775. Son usine était située rue du Maroc dans le 19ème à Paris.

Réputée pour son chocolat à la vanille, la maison Guérin-Boutron a reçu la médaille d'or aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900 ainsi qu'une médaille à toutes les autres Expositions Universelles.

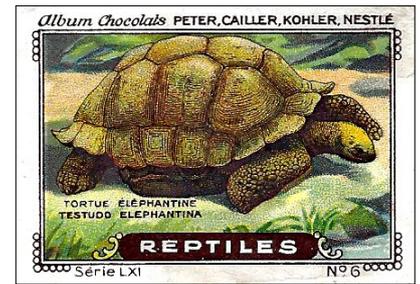
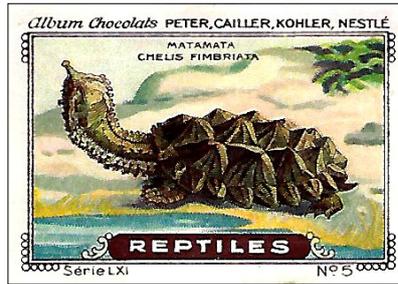
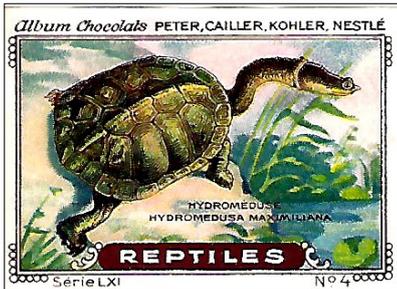
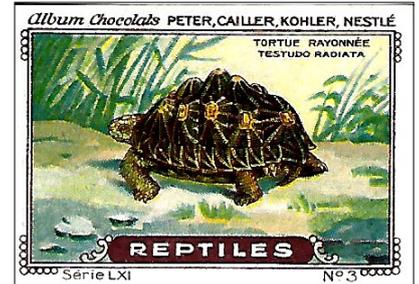
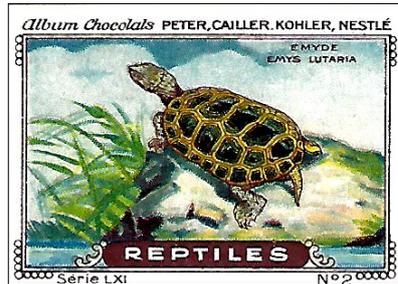
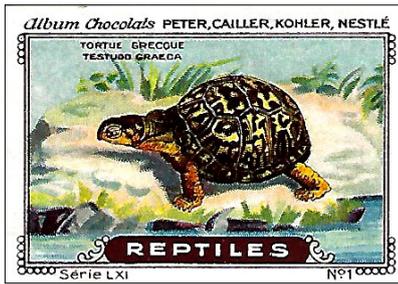
En 1898, précédant Poulain et Suchard, Guérin-Boutron joint à ses tablettes des images chromolithographiques de personnages célèbres ou d'imagerie populaire émise en petites séries que l'on peut collectionner dans des albums. En 2016, après le rachat par le Groupe Hédiard, Johann Domas-Conzémus relance la production en Belgique.

En 1814, Jules Pares bâtit à Arles-sur-Tech, une des premières fabriques de Chocolat de France. En 1887, la société prend le nom de ses deux directeurs, Joseph **Cantaloup** et Emile **Catala**.

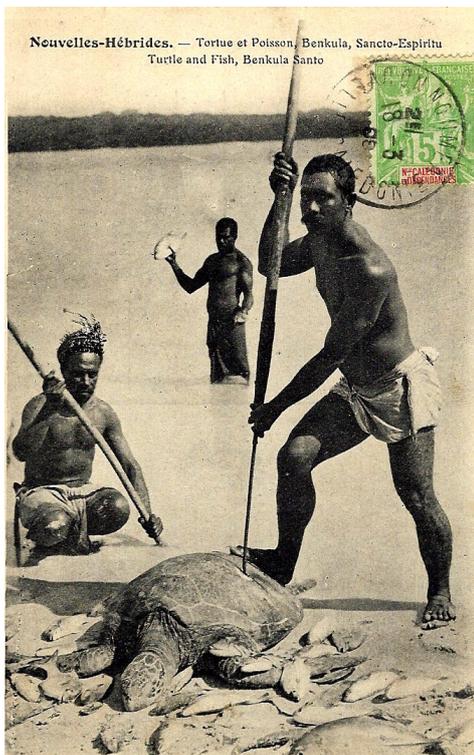
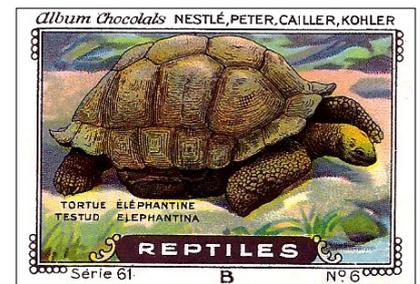
Dans les années 60, la chocolaterie se spécialise dans la fabrication de tablettes sous marque de distributeur puis lance une gamme de six tablettes de chocolat bio-équitable, chacune avec du cacao d'un seul pays producteur.



Dans le n° 52 d'août 2018 du Cheloniophile, vous avez pu lire l'épopée de la société des frères Peter, fabricants de chandelles et de chocolat au lait. A la suite de divers rachats et de la fusion en 1929 avec Nestlé, la société a pris le nom de Peter, Cailler, Kohler, Nestlé. La société agrémentait ses tablettes d'images dont une série de 6 vignettes 'Reptiles-Tortues', n° LXI. (61)

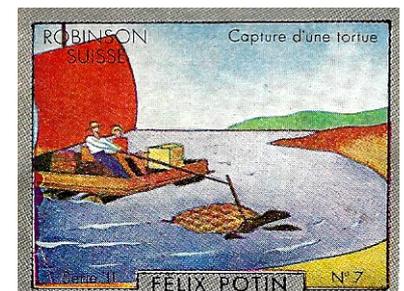


Dans la première série, dont le numéro est écrit en chiffres romains, le nom de la société est 'Peter, Cailler, Kohler, Nestlé', le nom du créateurs puis les autres dans l'ordre d'entrée dans l'association. Plus tard, dans une seconde édition, marquée 'B', le numéro de série est inscrit en chiffres arabes et la firme Nestlé devenue prépondérante, imprime sa suprématie par un changement dans l'ordre des producteurs avec 'Nestlé, Peter, Cailler, Kohler. Non, mais !!!



De tout temps, les tortues marines ont été une nourriture primordiale des peuples des bords de mer. La carte postale de 1908, montre la méthode de pêche à l'aide d'une varre, sorte de harpon utilisé par les mélanésiens pour capturer les tortues et les poissons.

Sur l'image émise par les magasins Félix Potin est une méthode similaire que les 'robins des mers du sud' utilisent pour attraper une grosse tortue qui leur sert d'abord de moteur pour atteindre la côte avant de finir certainement en repas.



Autre méthode illustrée par le chromo du chocolat de l'Union, les indiens Mozos d'Amazonie pratiquent la pêche à l'arc, leur arme de chasse. L'animal est harponné par la flèche reliée à une corde, ce qui permet au tireur de récupérer sa prise.



Cette chasse vivrière était nécessaire à la survie de ces peuples. C'est de moins en moins le cas bien que cette tradition perdure dans certains endroits du globe.